

Messages codés pour méditer et/ou initier Neau et sa BD de saint Vigor

Le dimanche 26 avril 2009, le musée du château de Mayenne et le pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne ont organisé une sortie archéologique sur le thème des mobiliers et décors d'église. Seulement une douzaine de participants, ce qui laisse perplexe. La visite des peintures murales de l'église de Neau, avec Marjorie Péraud, guide-conférencière au Pays d'art et d'histoire, a constitué le fleuron de cette sortie.

Ces peintures sont datées « peu après le milieu du XIII^e siècle » par le spécialiste Christian Davy. Pour Jacques Naveau (chef du service Patrimoine au Conseil général), elles sont « de grande qualité et d'une fraîcheur de conservation inhabituelle ».



Geoffroy de Bais, prieur de Neau, commanditaire des peintures, s'est fait représenter à la résurrection des morts.

D'ailleurs, leur intérêt a justifié le démontage d'un rétable du XVII^e siècle et le déplacement du monument dans la nef latérale.

Le Christ préside à la résurrection des morts. À gauche, la Vierge ; à droite, saint Jean-Baptiste. Sous la Vierge, le commanditaire des peintures, Geoffroy de Bais, prieur de Neau, s'est fait représenter ressuscitant...

Mais l'église est aujourd'hui surtout connue pour son cycle qui raconte toute

l'histoire de saint Vigor, évêque de Bayeux (VI^e siècle). Ce cycle est rare car il s'inscrivait, à l'origine, sur les trois murs de la nef. Sa lecture commençait au registre supérieur du mur nord pour se poursuivre à l'est puis sur le mur sud ; on repartait alors dans l'autre sens, mais sur le registre inférieur.



Les élus regardent vers le Christ, mais tous ne connaîtront pas le même sort...

Quant au contenu, il débutait avec la jeunesse de saint Vigor et sa vocation (peintures disparues au XVI^e siècle avec la création de la seconde nef). À l'est, saint Vigor prêche devant une foule et réalise un miracle. Au sud, il guérit un paralytique et une femme sourde.

À la suite, Volusien, un noble, demande à saint Vigor de le débarrasser d'un dragon. Avec le concours de son disciple Théodomer, saint Vigor réussit à apaiser le monstre. Ce dernier est vaincu et en remerciement, Volusien donne à saint Vigor son gant, ce qui symbolise le don d'un domaine où le saint va fonder un monastère et une église.

Pour en savoir plus et/ou organiser une visite de l'église

- ◆ Jacques Naveau et Éric Mare, « Les fouilles de l'église de Neau (Mayenne) », Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, *La Mayenne : archéologie, histoire* n° 12, 1989.
- ◆ Christian Davy, *Peintures murales en Mayenne*, Association pour le développement de l'Inventaire général (coll. « Itinéraires du patrimoine »), 1995.
- ◆ *Laissez-vous conter l'église Saint-Vigor de Neau*, Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne, non daté.
- ◆ http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Vigor_de_Neau (consulté le 26 avril 2009).
- ◆ À l'intérieur de l'église, est exposé un article très documenté sur les peintures murales, rédigé par Christian Davy.

Le registre inférieur représente le « miracle des oies », lesquelles ravageaient les récoltes. Vigor va en ressusciter une qu'un disciple avait mangée, ce qui décide la bande d'oies à partir...

Un peu plus loin, des soldats envahissent les terres de saint Vigor. Leur chef, le comte Bertulf, fera une chute mortelle. C'est un avertissement à tous les ennemis de l'Église...

Tout est ainsi un ensemble de codes, notamment pour montrer la puissance de l'Église et, comme avec l'histoire du dragon de Volusien, la victoire du Bien sur le Mal...



Saint Vigor prêche devant une foule.